

Vie Associative

« Les Amis du vieux Lamballe et de Penthièvre » Les activités de l'Association en 1982

Dimanche 10 janvier. — Le Président présente ses vœux à l'Assemblée réunie à 10 h. Salle Mouëxigné. Après avoir retracé les activités de l'année 1981, on passe au rapport moral au bilan financier, puis aux projets pour l'année 1982 que sont le carnaval, le 10^e anniversaire de l'Association qui sera fêté le jeudi de l'Ascension, le 20 juin, la sortie annuelle le dimanche 27 juin, le Musée, le salon d'Automne, le 9^e. Centenaire de la fondation de Saint-Martin de Lamballe. Les activités au sein de l'association sont évoquées: archives, bibliothèque, défense des sites, tables rondes histoire, etc... Plus de 80 membres assistaient à cette première réunion de l'amitié à laquelle on partagea la galette des rois.

Mercredi 20 janvier. — Monsieur Jean-Pierre Le Gal-La Salle vient à Lamballe aux archives municipales et à la mairie faire des recherches concernant l'histoire de Saint-Martin.

Vendredi 22 janvier. — Rencontre avec Monsieur Guy Rouault au Siège de l'Automobile club de l'Ouest à Saint-Brieuc pour obtenir des vieilles voitures pour le carnaval 1982.

Samedi 23 janvier. — 16 h 30, réunion du bureau salle Alexis pour les différentes activités de printemps et surtout pour le carnaval.

Mardi 26 janvier. — Notre Président et Monsieur Jean-Pierre Le Gal-La Salle sont reçus à Plérin par le club des Kiwanis. Notre Président parle de l'association, de ses activités historiques et culturelles. Jean-Pierre Le Gal-La Salle tracera pendant plus d'une heure une intéressante fresque historique de Saint-Martin de Lamballe depuis sa fondation. Au cours du repas qui réunissait plus de 25 membres on a évoqué la possibilité d'effectuer de nouvelles rencontres plus générales avec ce club (international) de Saint-Brieuc.

Samedi 30 janvier. — A Saint-Aaron, rencontre avec Monsieur Pierre Labbé et un groupe de cinq jeunes qui veulent prendre en main, pour notre Association, un montage Diaporama pour le 9^e centenaire de Saint-Martin. Des devis seront présentés à la municipalité.

Mercredi 3 février. — Visite à l'église Saint-Martin pour les travaux du 9^e centenaire. Nous effectuons une visite dans le clocher et visitons le manoir voisin du Prieuré ainsi que l'ancien presbytère, avec M. J.-P. Le Gal La Salle.

- Mardi 16 février.* — Monsieur l'abbé Rageot et Monsieur Roger Texier se chargeront des clichés du bulletin sur Saint-Martin.
- Samedi 20 février.* — «Table ronde histoire» Salle Alexis à 9 h 30. Le sujet prévu n'est pas traité. Les membres se penchent sur les dernières corrections. Ils font la mise au point des derniers textes pour le Bulletin de nos mémoires qui seront remis le soir à l'imprimerie Laperche. A 18 h, on prépare le carnaval.
- Vendredi 26 février.* — Réunion salle municipale du Comité des Fêtes et du carnaval. Madame Guilloux est désignée pour représenter l'association lors des réunions. Nous prendrons part au carnaval avec nos vieux tacots automobiles. Les derniers textes sont remis à l'Imprimerie Laperche.
- Samedi 6 mars.* — Salle Alexis 17 h. Formation des groupes et des équipes pour le carnaval.
- Vendredi 12 mars.* — à 20 h 45, Café du Martray, nous invitons les Lamballais à se joindre à nous pour le carnaval. Une dizaine de personnes de Noyal répondent à notre invitation. Nous sommes ce soir plus de 25 à cette rencontre.
- Vendredi 19 mars.* — 20 h 45, salle Mouëxigné, réunion du Comité des Fêtes. Nous annonçons nos vieilles voitures avec environ 40 participants.
- Samedi 20 mars.* — Réunion pour le carnaval.
- Samedi 27 mars.* — Dernière mise au point pour le carnaval. Nous sommes prêts!
- Dimanche 28 mars.* — Derrière les trois chevaux du cercle hippique, c'est à notre Association que revenait l'honneur d'ouvrir ce grand carnaval de Lamballe 1982.
- Elles avaient fière allure nos vieilles voitures pimpantes, «polis-hées», astiquées, «toutes berluisantes», avec les 42 membres d'équipage ou les groupes pédestres qui les accompagnaient sous la bannière «Des amis du vieux Lamballe et du Penthièvre», jeunes et moins jeunes parfaitement travestis ont pris une part active à cette grande manifestation populaire qui s'est déroulée dans la gaîté.
- Le soir, un repas réunissait chez Marcel Alexis les joyeux compagnons qui avaient eu le mérite de porter nos couleurs et de participer.
- Samedi 24 avril.* — 17 h Salle Alexis, réunion du Bureau pour la préparation du 10^e anniversaire de l'Association et pour la sortie annuelle.
- Dimanche 25 avril.* — Salle municipale Mouëxigné 10 h, réunion générale de printemps en présence de 70 membres. Carnaval, 10^e anniversaire, sortie annuelle, 9^e centenaire sont le sujet de cette importante réunion. Monsieur Pierre Blanchard nous apprend l'achat par la municipalité de «La Corne-du-Cerf». C'était le grand souhait de notre Association. Nous regrettons qu'un de nos membres ait

mis en vente publique alors que nous envisagions de placer ces pièces uniques dans notre Musée, les 3 épis de faïtage de la ferme des Salles Plestan.

Pour les racheter (2 seulement), à la Salle des Ventes, Monsieur le Maire et Georges Penvern ont dû personnellement avancer leur financement soit trois mille francs (sans commentaire!!!). Un repas réunissait nos membres au Restaurant Mounier.

Mardi 11 mai. — Nettoyage du Musée pour la mise en place des collections pour l'ouverture prochaine de la saison estivale.

Mercredi 19 mai. Rencontre avec Monsieur Laperche. Le bulletin ne sera pas livré demain comme promis. Peut-être le sera-t-il fin juin pour la sortie?

Jeudi 20 mai. — Jeudi de l'Ascension. Nous fêtons le 10^e anniversaire de notre fondation (voir l'article détaillé).

Lundi 7 juin. — Réunion avec les responsables des Associations touristiques catholiques du Penthièvre au Presbytère Saint-Jean. La séance est organisée par notre ami, monsieur l'Abbé Jean Hamon.

Samedi 12 juin. — Ouverture du Musée Hôté du Pilon à 10 heures. L'après-midi, visite de châteaux et manoirs pour les démarches nécessaires à notre promenade annuelle en Goëlo et Pays de Quintin.

Dimanche 20 juin. — Nos représentants assistent à Pontivy à la réunion générale de la Fédération des « Amis des villes et des pays de Bretagne ».

Dimanche 27 juin. — Sortie en car « A la découverte de la Bretagne » (voir l'article détaillé).

Madame Raymonde Jarnoux hôtesse de l'O.T.S.I. s'occupe de la délivrance des billets du Musée pour toute la saison touristique.

Jeudi 15 juillet. — Visite à Lamballe de notre ami M. J.-C. Ménès.

Ensemble, nous visitons le Musée et, au 1^{er} étage, les salles nouvellement aménagées. Il est agréablement surpris de découvrir ce centre de documentation régional aussi bien agencé. L'éminent historien qu'est monsieur J.C. Ménès met dans notre bulletin toute sa confiance; il nous adresse ses compliments et ses encouragements.

Nous ne faisons pas de chantier à Boquen cet été.

Jeudi 5 août. — Visite à l'abbaye de Boquen pour une prochaine « table ronde » — projets de chantier ici — Agencement de la future bibliothèque.

Vendredi 6 août. — Notre Président et Monsieur Daniel Plestan (privés de Monsieur Pierre Halna du Fretay souffrant) font au Mont Saint-Michel leur visite traditionnelle au Père François Lancelot. Après l'office dans l'abbatiale et le repas partagé avec les pères de la Communauté, l'entretien avec le père François sur Boquen est de nouveau enregistré.

Notre Président est souvent appelé au Musée pour commenter les visites avec des groupes de personnes ou de jeunes en vacances.

Samedi 21 août. — Monsieur Laperche reporte encore la sortie du bulletin alors que notre équipe de jeunes prépare activement le montage diaporama pour le 9^e centenaire de Saint-Martin confié par la municipalité.

Samedi 18 septembre. — Fermeture du Musée; le nombre de visiteurs est en augmentation.

Samedi 9 octobre. — Monsieur Laperche nous livre le bulletin.

Dimanche 17 octobre. — Notre Président, Madame et un couple de Lamballais assistent au Congrès d'Automne des « Amis des villes et des pays de Bretagne » à Blain (L.A.). Visite du Musée de BLAIN. Réception à la mairie. L'après-midi, visite du vieux château des Ducs de Rohan. Journée fort intéressante, hélas! contrariée par le froid et la pluie et congrès trop éloigné pour pouvoir être à la portée de tous nos membres.

Samedi 30 octobre. — Notre Président se rend à Pommeret pour signer un dossier et remettre à la mairie une lettre en faveur de la défense de « La Grande Maison », noble propriété du XV^e siècle, actuellement menacée, en plein centre de Pommeret.

Samedi 6 novembre. — On reçoit les peintres pour le Salon d'Automne. Nos équipes balisent en ville, affichent dans toute la région ou préparent les salles de la Caisse d'Épargne pour ce 8^e Salon qui ouvrira les festivités du 9^e Centenaire de Saint-Martin.

Monsieur Roger Texier et l'abbé Rageot produisent des photos fort bien réussies sur Saint Martin; des Lamballais nous prêtent des tableaux et des lithographies.

Dimanche 7 novembre. — Réunion générale de l'Association dans une salle de Saint-Vincent de Paul, rue saint Lazare, aimablement prêtée par les religieuses. Une cinquantaine de membres seulement assistent à cette réunion qui a pour principal objet le 9^e Centenaire de Saint-Martin. Diaporama, conférence, exposition, le 8^e Salon d'Automne du Penthièvre, on présente le bilan de l'année et l'on passe aux questions diverses.

Mercredi 10 novembre. — Vernissage du Salon d'Automne sous la présidence d'honneur du Colonel Rémy (voir l'article détaillé).

Jeuudi 11 novembre. — Yvon Guilloux et notre Président parlent du Salon d'Automne, des activités de l'association et des festivités du 9^e Centenaire de Saint Martin, sur les ondes de Radio Littoral à Saint-Brieuc.

L'après-midi, salle municipale Mouëxigné, brillante causerie de notre ami M. J.-P. Le Gal-La Salle devant une salle comble, projection du montage diaporama fort bien réussi sur la fondation du prieuré de Saint-Martin, ses origines, son fonctionnement de 1084 à nos jours.

Nous renouvelons nos sincères remerciements et adressons toutes nos félicitations à M. J.-P. Le Gal-La Salle pour le travail important qu'il a réalisé pendant six mois à préparer le texte de notre bulletin et cette causerie fort appréciée par l'assistance ainsi que nos cinq jeunes qui ont fort bien réussi, encadrés par une équipe de professionnels, le Diaporama. Ceci n'a pas nécessité moins de 57 séances de travail dont trois nuits complètes.

Merci à MM. l'abbé Rageot et Roger Texier pour les très belles photos. Merci à nos peintres et aussi à MM. Le Glaiseux et Arnaud de Saint-Jouan pour leurs travaux sur Saint-Martin qui prennent place dans notre bulletin 82.

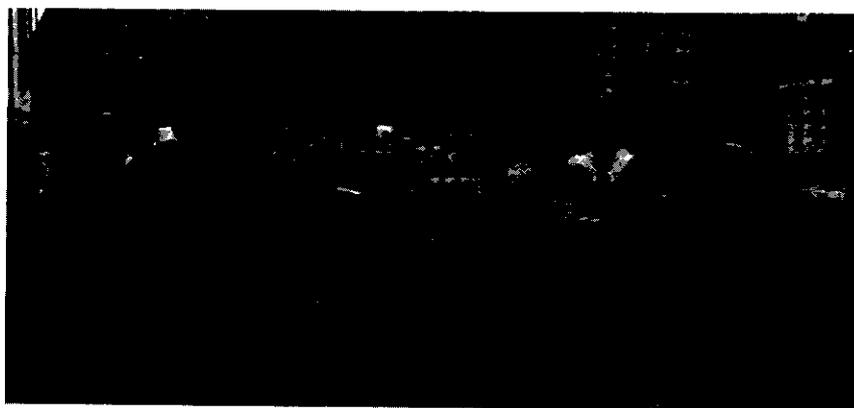
Monsieur le Maire recevait à son domicile, à l'issue de cette soirée, tous ces participants qui avaient œuvré durant six mois pour la réussite de ces grandes festivités lamballaises.

Dimanche 14 novembre. — Journée du 9^e Centenaire de la fondation du prieuré de Saint-Martin de Lamballe. Une messe solennelle était célébrée en l'église de Saint-Martin par Monseigneur Kervennic entouré d'une dizaine de prêtres et d'une assistance très importante de fidèles (avec chorales et chants grégoriens).

« Les Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre » étaient à l'honneur lors de l'apéritif servi chez Monsieur le Maire avec tous les membres du clergé et toutes les personnalités. Notre Président offrait quelques bulletins. Monseigneur adressait des félicitations et des encouragements à notre Société.

Dimanche 28 novembre. — Fin du Salon d'Automne 1982 à 18 h, décrochage des œuvres, repas au « manoir des Portes » avec les artistes.

Samedi 4 décembre. — Salle Alexis, réunion du Comité des « Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre » suivie d'une réunion du bureau. On prépare déjà le bulletin des mémoires de l'année qui s'achève.



Les Vieux Tacots des « Amis du Vieux Lamballe » au Carnaval 1982.



Les Associés devant l'Hôtel du Pilori

Les amis du vieux Lamballe et du Penthièvre dix ans... déjà

Au sein de la vieille cité médiévale, capitale historique des Ducs de Penthièvre, princes de Lamballe, les trompettes viennent de sonner joyeusement pour couronner le succès d'un programme fort séduisant appliqué depuis 10 ans déjà.

Il fallait être téméraire, nous l'avons déjà dit, lorsqu'avec les 29 personnes intéressées dès la première rencontre le vendredi 13 mai 1972 nous fondions « l'Association des Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre ». Nous décidions aussitôt la création d'un Musée d'art populaire. Mais dans quelle demeure pouvions-nous l'installer? Quels objets précieux, quelles pièces rares pouvaient faire l'objet d'une exposition? De quelles collections disposions-nous? de peu de choses il faut bien le dire.

Pour ce faire, nous sauvions tout d'abord avec les élus locaux, le café du « Pénalty-Bar » vieille demeure vétuste accolée en plein centre ville à la vénérable Maison du Bourreau; débarrassée de ses mauvaises cloisons, de ses gravats, transformée en « Musée du pays de Lamballe », la vieille auberge qui portait autrefois l'enseigne de « La Girafe » devint quelques temps après « L'Hôtel du Pilon » nom du placis qu'elle voisinait.

Véritable caverne d'Ali Baba, nous ouvrons nos salles au public lamballais dès le printemps 1973. Les trois pièces du rez-de-chaussée réunissent des poteries du bourg voisin, une importante collection de bois à cidre, des haches de pierre et de bronze trouvées sur le pays, une collection unique de Santons en terre cuite de la poterie voisine avec de nombreux autres objets reliques d'un autre âge. Des tabliers, des coiffes parent les murs avec des lithographies anciennes et des peintures, enfin des vitrines présentent des vieilles cartes postales qui évoquent les rues et les quartiers du « Lamballe d'autrefois ».

Ainsi, toutes sortes d'objets prennent place chaque année dans notre Musée et viennent grossir les collections personnelles confiées à l'Association. Malgré les attaques malvenues et les critiques non fondées de personnages dominants nous savions dès la première année de notre existence que nous serions gagnants. Nous évoquerons ici les efforts consentis par la Municipalité de Lamballe au profit de l'Association pour tous les travaux effectués et pour l'aménagement de cette demeure du XI^e siècle qui se détériorait de tous côtés.

Un centre culturel

Maintenant, notre Musée reçoit plus de 3000 visiteurs, durant les trois mois de la saison estivale. Ainsi, la demeure rajeunie et aménagée devient un centre culturel. Le premier étage possède une salle d'archives, une petite salle de réunions et de lecture et une importante bibliothèque bretonne qui renferme plus de 2000 volumes anciens, récupérés après bien des efforts et sauvés par notre ténacité; c'est le second succès de notre société.

Des amis passionnés d'histoire locale ou régionale et bretonne, font tous les quatre mois des « tables rondes » et se penchent sur les Incunables ou les volumes anciens pour dévoiler l'histoire du Penthièvre. Un bulletin de nos mémoires paraît chaque année. L'Association qui compte en 1982 plus de 400 membres souhaiterait prendre rang parmi les sociétés savantes de Bretagne.

« La fédération des amis des villes » et « des Pays de Bretagne »

Notre rencontre en 1976 avec Monsieur Pierre de la Condamine, l'éminent écrivain breton, qui est le Président « des Amis de Guérande » nous incitait à créer ensemble une « Fédération des Amis des Villes et des Pays de Bretagne », qui compte actuellement quinze associations totalisant plus de cinq mille membres. Un Congrès annuel permet la rencontre des fédérés dans une ville bretonne. Cela permet un enrichissement de nos connaissances historiques et est un intérêt d'échanges culturels qui ne cesse de croître.

A Lamballe, nos démarches ont permis le sauvetage de notre Musée; celui de la maison Basset et de vieilles demeures au cœur de la cité. En Penthièvre, des sites ont été protégés.

Au sein de l'Association, nos membres peuvent fréquenter la salle de lecture, collectionner ou échanger des cartes postales, se pencher sur des documents d'archives, ou faire des sorties pédestres.

La Société effectue chaque année une sortie en car, « A la découverte de la Bretagne ». Châteaux, manoirs, chapelles, maisons nobles, propriétés privées, ouvrent leurs portes à nos visiteurs passionnés d'histoire.

Quatre réunions de Bureaux et de Comité, deux réunions générales et deux assemblées générales fixent les différents mouvements de l'Association, qui tient sa permanence chaque samedi après-midi à l'Hôtel du Pilori, entrée rue du Four, de 16 h 30 à 18 h 30. En janvier, traditionnellement pour les vœux, nous tirons les rois dans l'amitié, et pour clore l'année nous organisons « Les salons d'Automne du Penthièvre de Peinture et de sculpture figurative », qui réunissent chaque année des artistes professionnels réputés et dont la renommée dépasse les frontières de notre province.

La réception à l'hôtel de ville

Voulant marquer d'une pierre blanche notre dixième anniversaire, notre Président-fondateur réalisait une journée mémorable le 20 mai 1982 (jeudi de l'Ascension).

Une messe solennelle réunissait les membres intéressés en l'Église Saint-Martin à 10 heures; église comble, office solennel priant, chantant et recueilli. Nos amis se retrouvaient sur la pelouse verte du Prieuré qui allait fêter solennellement son 9^e centenaire, puis se dirigeaient pour 11 heures vers l'Hôtel du Pilon, où l'association recevait pour une visite approfondie les élus Municipaux. Dans les salles du « Musée du pays de Lamballe », au 1^{er} étage, bibliothèque, archives et salle de lecture. Enfin le second étage sous les toitures, qui devrait faire l'objet, dans les années à venir, d'un sérieux aménagement. Des W.C. et toilettes apportent un sanitaire indispensable à la bonne marche de la maison.

Alors que midi sonnait à l'Église Saint-Jean, le bon troupeau des « Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre », pénétrait derrière son berger, dans l'Hôtel de Ville, où il était attendu.

En ce jeudi de l'Ascension, Monsieur Fernand Labbé maire, entouré des maires des communes associées et des membres du conseil municipal, évoquait, lors du vin d'honneur, servi dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, le chemin parcouru par « La toute jeune société » qui ne cesse d'augmenter le nombre de ses adhérents. Il précisait: « Vous êtes un peu l'âme de la cité, et nos représentants auprès des villes bretonnes que vous avez su rassembler par votre esprit d'union qui fait honneur à la ville. En fouillant les secrets des archives et des vieux parchemins, vous révélez les secrets de l'histoire locale, et par votre Musée, vous sauvez les valeurs sentimentales avec les sujets d'un passé récent qui sont déjà les reliques d'un autre âge, et qui sans vous, seraient totalement disparues. Avec vous, nous retrouvons mieux nos racines et: « Si vous n'existiez pas, il faudrait aujourd'hui penser à vous créer ».

« Le Maire de Lamballe qui vous félicite de vos efforts non mesurés, lève son verre au succès de ce 10^e anniversaire qui n'est qu'un premier pas pour l'avenir certain auquel vous êtes destinés ». Et, choquant son verre avec notre président il ajoutait: « Votre devise reste d'actualité, je vous encourage à poursuivre, à maintenir » « state et tenete traditiones » « Maintenir et perpétuer les traditions ».

A 13 heures, cent vingt-quatre convives se retrouvaient à la Salle Municipale où était servi un banquet qui réunissait des membres et des invités venus des quatre coins de notre territoire.

Aux côtés de Monsieur et Madame Labbé, notre Président et son épouse, Monsieur Maho, président de Breiz Santel, Madame et Monsieur Fréville, secrétaire générale des « Amis des villes et des pays de Bretagne » représentant le Président de la Fédération Monsieur Pierre de la Condamine, retenu, Monsieur Sébastien Couepel conseiller Général, Maire d'Andel, etc...

Ce repas se passait dans l'amitié et dans la joie de retrouvailles; certains y liaient de nouvelles amitiés.

A 17 heures, de nombreux Lamballais se joignaient à nos membres pour assister au concert donné par la Chorale « Anne de Bretagne » de Dinan. Une trentaine de chanteurs exécutèrent un programme qui fut fort apprécié durant les deux heures qui suivirent.

Le verre de l'amitié clôturait cette grande journée.

Dix ans déjà... programme exécuté. Mission remplie. Cette journée avait comblé de satisfaction celui qui rayonnait, et il en avait bien le droit avec tous ses amis, notre Président-Fondateur.



La promenade de l'Association

Le temps était encore incertain jusqu'à la veille au soir, provoquant bien des hésitations chez certains membres pour prendre part à ce nouveau rendez-vous « A la découverte de la Bretagne ».

Le « Goëlo » et la « Châtellenie de Quintin » étaient le but de notre sortie.

Fidèle, le car Le Vacon prenait nos randonneurs à 8 h 45, sur la place du Martray. Soixante douze membres en car, et quatre voitures particulières démarraient à 9 h précises, en direction de Saint-Brieuc. On passait Plouha, la première halte était effectuée à la Chapelle de Notre-Dame de Kermaria an Iskuit (début du XIII^e siècle) qui fut fondée par les Seigneurs de « Goëlo ». Ici, on nous attendait. Le guide, une brave « mam goz » à l'accent du terroir évoqua l'historique de ce haut-lieu de la chrétienté bretonne. Passé le porche très élégant, dont les parois intérieures sont gardées par les statues de bois des Apôtres, on accède à l'intérieur du lieu saint.

La longue nef, les fenêtrages, les piliers, retiennent l'attention. Mais chacun sait que l'on est venu ici pour admirer les fameuses peintures murales de la « Danse Macabre ». Les figures qui se tiennent par la main représentent des personnages vivants, de tous âges, et des cadavres décharnés au rire sardonique, qui les entraînaient dans une farandole macabre.

Quoique bon nombre de ces figures aient souffert ou soient partiellement disparues, il en reste assez pour saisir dans son ensemble et dans beaucoup de détails cette œuvre impressionnante et unique.

D'autres peintures s'étalent sur les murs.

Aux riches peintures, s'ajoutent des œuvres statuariques, 33 pièces si l'on compte celles du porche, qui sont toutes en bois polychrome, sauf deux qui sont en pierre.

La Vierge à l'enfant du XIII^e siècle, assise et tenant un sceptre, est sans doute la plus ancienne image de Marie vénérée à Kermaria. D'autres vierges, des Christ et des saints parent les murs parfaitement restaurés par les Beaux-Arts. Un superbe retable d'albâtre en cinq panneaux sculptés est surmonté de dais flamboyants aussi finement travaillés que de la dentelle.

Avant de terminer cette visite fort intéressante, les plus agiles accédaient par un escalier assez raide à l'auditorium qui dominait la place extérieure d'où l'on rendait la justice. Même si l'on sait que les travaux de restauration ont duré 20 ans et ont coûté quelque 120 millions d'A.F., on ne peut qu'applaudir à la réussite de ce sauvetage.

Kermaria an Iskuit est loin d'avoir épuisé les incomparables richesses historiques et artistiques que renferme son sanctuaire. Nous quittons ce haut-lieu de la piété mariale, en Goëlo, où les pierres, les sculptures et les peintures crient la foi et la beauté; ces lieux invitent à la prière.

Par les chemins bretons nous prenons au Nord la direction de Lanloup. Quatre quarts de lieue nous amenaient au site voisin, le domaine de la Noe Verte. La descente à pied de la grande allée nouvellement plantée d'arbres nous donnait accès à ce manoir en pleine restauration. Si les premières constructions remontent à 1220, on ne connaît que le premier seigneur des lieux, Sylvestre de Boisgelin, seigneur de la Noe Verte (en 1418).

Au XVI^e siècle, le Manoir revint à Yves Pinart, Sieur de Kernerziou, juriste éminent. Son fils Rolland Pinart remplace le modeste manoir par une orgueilleuse construction hérissée de tours, de gâbles à crossettes et d'épis historiés. En 1634, le propriétaire Jean de Lannion, dit les Aubrais, lieutenant de la maréchaussée de Bretagne, avait dans toute la province une renommée légendaire.

Vendue comme bien National à la révolution, la vieille bâtisse subissait dès lors de graves mutilations, elle était enfin convertie en ferme lorsqu'en 1972, le docteur Boutbien en faisait l'acquisition. Que pouvait-on faire des bâtiments? Les charpentes, les murs mêmes étaient en ruines. Madame Boutbien engageait alors l'impossible pari de redonner au château l'allure de ses meilleurs jours. Nous savons quels combats et quels efforts furent apportés, et quelle contribution de patience, de foi et d'espérance fallut-il aux nouveaux propriétaires pour mener à bien leur rêve. Aujourd'hui, après bien des sacrifices, leur ardeur et leur foi ont gagné.

Combien a été chaleureuse, simple et directe cette réception par ces trois jeunes filles d'une vingtaine d'années, dignes des plus hautes lignées des vieilles familles de la noble France. Après avoir fait l'historique de la propriété, dans la cour aux pavés de l'ancien port de Vannes, nous visitâmes les salles, les galeries, les terrasses, découvrant une demeure parfaitement restaurée. Nos 90 Lamballais flânaient près de la pièce d'eau et dans le rez-de-chaussée qui est aménagé en service restaurant. Pour clore cette chaleureuse visite, nos gentes damoiselles, (excusant Monsieur le Docteur Boutbien et Madame, retenus à Strasbourg au Congrès du Souvenir des déportés) permettaient l'accès de leur habitation privée. Notre visite était préparée, attendue, le cidre coulait à satiété, bière, jus de fruits, petits gâteaux, réjouissaient les visiteurs. Après un dernier coup d'œil, et nos chaleureuses salutations à nos si charmantes hôtesse, nous reprenions, par le car, la montée de la grande allée, émerveillés par le site et satisfaits par cette réception fort accueillante.

La troisième halte était prévue au bourg de Lanleff, distant d'une lieue.

« Vers le bourg de Lanleff si vous allez un jour
« De son temple romain, amis, faites le tour »

(Brizeux, Les Bretons)

Passé Pléhédél, poursuivant un chemin étroit qui serpente au sommet d'un plateau schisteux qui domine la vallée du Leff, nous arrivons à Lanleff.

Le petit bourg dresse, autour des quelques maisons groupées, son clocher massif. Un paisible cimetière clos de murs et qu'ombragent de noirs cyprès forme comme partout en « Pays Gallo » le seuil de l'église.

Le promeneur qui ne serait pas averti suivrait son chemin sans s'arrêter dans ce village que cache cependant, à une dizaine de pas du lieu saint, l'une des constructions les plus extraordinaires qui soient sur le sol d'Armor. D'une beauté véritable mais timide, le Temple de Lanleff semble mettre une certaine coquetterie à demeurer caché. Il se tient en retrait d'un étroit chemin qu'étrangle une maison mastoc, au fond d'une cuve, qui forme alentour une enceinte naturelle.

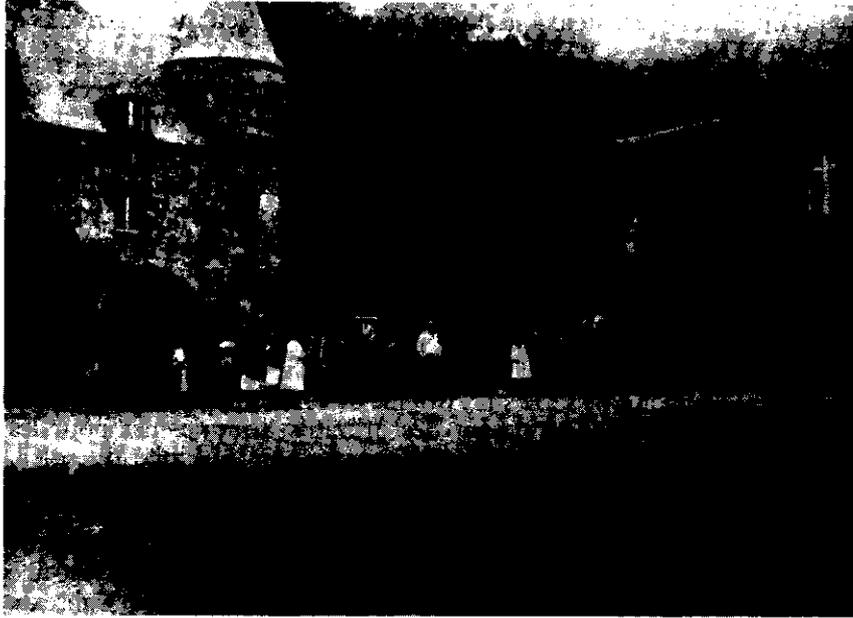
On a beaucoup disserté sur l'origine de ce Temple de Lanleff. Pour les uns, c'était un édifice datant des primitifs armoricains; pour les autres, il s'agissait d'un temple romain consacré au culte du soleil. Certains ont penché en faveur d'un baptistère édifié par les premiers chrétiens, ou encore d'un hôpital, destiné aux pèlerins revenant de Terre Sainte — de ces fameux moines rouges chevaliers de saint Jean de Jérusalem. Il est maintenant à peu près établi que ce Temple est une Église chrétienne datant de la fin du XI^e siècle, qui s'inspire de l'Église du Saint Sépulcre et rappelle les Églises circulaires d'Angleterre qui ont été fondées par les Templiers. Il est formé de deux murs circulaires décapités; la hauteur pouvait être de 13 à 15 mètres; le diamètre du cercle central est de 10 mètres. Le couloir entre les deux enceintes est distant de 3 mètres. La première enceinte est percée de douze arcades voûtées en plein cintre, décorées de pilastres aux chapiteaux gravés; douze colonnes sont adossées aux parois de la muraille.

L'architecture de l'ensemble, mélange de toscan et de plein cintre, explique que l'on ait vu dans cette construction une œuvre romaine. L'ensemble, qui conserve encore fière allure après une restauration des Beaux-Arts, a cependant été mutilé par les ans et par la main des hommes qui prirent, là encore, des matériaux pour leurs besoins personnels.

A quelques pas de là, une fontaine laisse couler une eau limpide et murmurante, dans ce lieu qui saisit par son calme et sa simplicité pleine de grandeur mystique. Là nous parvenaient comme dans un songe de la féodalité des rêves d'un autre âge.

Il nous fallait reprendre le car et poursuivre notre périple. L'approche de midi nous faisait quitter ces hauts-lieux de l'antiquité. Après un détour qui nous éloignait jusqu'au seuil de Guingamp, nous étions accueillis dans l'école de Coat an Doc'h. Monsieur le Directeur mettait gracieusement un réfectoire à la disposition de nos touristes qui pouvaient déjeuner confortablement dans ces locaux bien éclairés, que vinrent égayer, par leurs farandoles et par leurs chansons, de jeunes étudiants d'une quinzaine d'années.

Vers 15 heures, bien rassasiés, nous passons Lanrodec distant de 1 km, et à 200 m du bourg, la magnifique allée du château de « Goude-



Visite à la Noë-Sèche (près de Quintin)



*Visite du château de la Noë-Verte
(près de Plouha)*



*Au château de la Noë-Sèche
(près de Quintin)*

mail» nous attirait par son sous-bois reposant, jusqu'à la noble demeure. M. de Lorgeril, le gentil seigneur, nous recevait personnellement, nous contait l'histoire du château, beaucoup plus remarquable par ses jardins, ses allées parfaitement entretenues que par la bâtisse elle-même. Il ouvrait les portes de son vaste domaine à nos promeneurs, qui humèrent pendant une heure les odeurs des massifs fleuris et des sous-bois aux étangs jonchés de nénuphars et de multiples plantes aquatiques. Des terrasses nous avions un aperçu des lointaines limites de la vaste propriété.

Après cette halte reposante, nous quittons Monsieur de Lorgeril et empruntons le cœur de l'Argoat. Une nature luxuriante, où le remembrement n'a pas fait de désastre, nous donnait une image de la Bretagne secrète d'autrefois.

Mais il est vrai que notre pays est jonché de châteaux. Nous étions au seuil de Quintin. Un étroit chemin serpentant entre des talus boisés, un bois haut en fûts serrés de hêtres, une descente dans la fraîcheur du couvert, voici la Noe Seche; le chemin enjambe un marécage et là, posté en sentinelle le haut donjon dominant le site encaissé, nous apporte une image de la vieille Bretagne féodale.

Nos hôtes apparaissent à l'appel de la cloche et aux aboiements d'un intraitable chien Berger. C'est un moment de retrouvailles. Accueil fort sympathique, Monsieur H. Le Cozanet et M. de Rochebouet n'ont-ils pas usé leurs fonds de culottes sur les mêmes bancs de l'école. Il nous conte l'histoire du château sans que le chien ne grignote les talons de nos amis, puis nous accédons dans une aile de la propriété, où nous découvrons un petit Musée de reliques familiales, antiquités, objets, armes, panoplies, reliques africaines, médailles, photos, étendards, meubles et tableaux, monnaies et tapisseries anciennes, tout cela ravit notre curiosité.

Nous posons pour la photo-souvenir, sur le vaste perron en granit taillé et quittons ce domaine charmant et ensoleillé qui garde les échos du passé.

L'exactitude étant la politesse des rois, à 17 heures précises, Monsieur de Bagneux, le Sénateur-Maire de Quintin nous accueille sur le seuil de sa propriété: « Le château de Quintin » qu'il entretient après l'avoir en grande partie restauré; la visite du parc et le coup d'œil sur le lac, où les cygnes évoluent majestueusement, ont été hélas écourtés par une fraîche averse. Monsieur le Sénateur nous faisait alors découvrir les basses fosses des sous-sols, et les salles inachevées de ce puissant château construit alors par les protestants. Labyrinthes, salles obscures aux vastes cheminées, pièces aux murs de granit taillé; que de gâchis et de possibilités pour l'établissement d'un beau Musée.

Nous revenons dans le potager avoisinant avec le jardin privé à la française, et avons accès dans les pièces privées du rez-de-chaussée. Il est évident qu'il faut posséder une fortune colossale pour le seul entretien de cette propriété qui reflète un prestigieux passé.

Cœur de sa Châtellenie, Quintin est restée une ville ancienne aux vieilles demeures et aux sites calmes et pittoresques.

Monsieur de Bagneux ne voulut pas nous laisser partir sans nous faire visiter la dernière acquisition effectuée par son Conseil Municipal, le Couvent des Carmes et son parc aux antiques fontaines. Remises à jour, elles viennent de subir une totale restauration. Les allées ont été débroussaillées; des massifs de fleurs, des étendues de gazon et des plantations d'arbustes ont été effectués. Nous avons pu jouir de la primeur de la visite avant nos amis Quintinais. Nous ne pouvions que féliciter Monsieur le Maire pour cette merveilleuse réalisation.

Nous nous quittons devant la Mairie; merci Monsieur de Bagneux pour votre sympathique accueil qui nous a profondément ému.

18 h 45, nous quittons cette cité de caractère et enfilons le chemin Noë. Après le bourg de Saint-Julien, l'Auberge Saint-Nicolas au château de Craffaud, nous attend pour une dernière station. Dans un cadre rustique d'auberge moyenâgeuse, nous nous installons par petits groupes dans cette accueillante auberge, près d'une vaste cheminée qui nous apporte la douce chaleur d'un bon feu de bûches. Nous prenons tous ensemble le traditionnel verre de l'amitié. On parle de la journée, on évoque ces hauts lieux chargés d'histoire, de souvenirs, et déjà pour demain on fait d'autres projets...

Avant notre départ, on jette un coup d'œil au château voisin, « Une perle du Penthièvre ». Nous y reviendrons sans doute un jour pour une visite détaillée.

Et par les chemins sinueux via Pledran, nous aboutissons aux pentes dominantes d'Yffiniac. Nous dominons toute la baie dans un paysage grandiose tout proche de notre Lamballe; le site, de ce point culminant est inconnu de la plupart d'entre nous. Nous prenons ensuite la voie rapide au trafic dense, l'esprit encore enrichi de ces fabuleuses beautés de notre patrimoine architectural qui ne cesseront jamais de nous émerveiller. Faut-il encore vouloir les découvrir — Oui, tous les absents ont eu tort. Nous étions tous prêts ce jour-là à repartir pour de nouvelles envolées qui nous permettent de vivre, lors de nos retrouvailles, des heures d'allégresse qui lient notre amitié.

A 20 h 45 sur la place du Martray, nous clôturons un merveilleux tour de cadran.

George PENVERN.





La leçon de violoncelle par Eliane Bergelin

Le 8^e Salon d'Automne du Penthievre

Huit peintres, dont cinq femmes et un potier-céramiste, exposaient à ce « 8^e Salon d'Automne du Penthievre de Peinture et de Sculpture figurative », qui se tenait, pour la seconde fois, dans les locaux de la Caisse d'Épargne de Lamballe, sis rue des Augustins, mis aimablement à la disposition de notre association par Monsieur Jean Heurtault et par les Administrateurs de cette Caisse.

Le public a apprécié la bonne centaine d'œuvres figuratives (peintures et sculptures) exposées par les organisateurs qui œuvrent sans relâche chaque année pour maintenir et améliorer la qualité de ce Salon.

Le vernissage

Le 10 novembre à 17 heures précises, le Président ouvrait les portes de ce Salon aux neuf cents visiteurs qui allaient envahir les quatre salles jusqu'à 21 heures ce soir-là. L'invité d'honneur était Monsieur Gilbert Renault, plus connu sous le nom de « Colonel Rémy », ancien collaborateur du Général de Gaulle à Londres pendant la dernière guerre et éminent écrivain de l'époque 39/45. Il lui a été présenté successivement, Monsieur Fernand Labbé, Maire de Lamballe, et chacun des artistes.

Après avoir admiré les œuvres et s'être entretenu avec les artistes, le Président Monsieur Georges Penvern faisait remarquer aux invités que ce 8^e Salon était réalisé dans le cadre de l'ouverture des festivités du 9^e centenaire de Saint-Martin de Lamballe. L'on pouvait remarquer dans l'entrée, une exposition de toiles, aimablement prêtées par des Lamballais, représentant le Prieuré, ou le quartier de Saint-Martin, ainsi qu'une superbe collection de photos récentes et anciennes des monuments, de l'église et des rues de ce quartier, réalisée par le Père Rageot et Monsieur Texier.

S'adressant aux personnalités, aux artistes et aux invités, le président rappelait les efforts effectués depuis la création du « 1^{er} Salon d'Automne du Penthievre » en 1975. Il évoquait enfin le passé prestigieux du Colonel Rémy alors qu'à Londres, il était le collaborateur du général de Gaulle sans oublier sa carrière d'écrivain.

L'invité d'honneur évoquait alors ses connaissances artistiques et culturelles, précisant les lieux et les œuvres qu'il avait découverts et connus dans sa vie, tant en Europe qu'en Amérique, et il finissait en

évoquant la quête du Graal et les Chevaliers de la Table Ronde, révélant ainsi une érudition très approfondie.

Le Président levait son verre au succès de ce Salon d'Automne 82 et souhaitait un prochain Salon en 1983.

L'exposition et les artistes

Mauricette — désormais une fidèle de ce Salon accrochait 7 huiles et 6 aquarelles. On retrouvait avec plaisir tout le romantisme de l'artiste tant dans les œuvres que dans ses titres: « L'Étang des chimères », « Les Yeux de Diane », « La Forêt des Farfadets ».

Gisèle Jan-Simon — ne manquait pas de puiser une grande inspiration au cœur de sa forêt de Paimpont. Elle a partagé son expo entre des gravures à l'eau forte et des acryliques. Un doux mouvement parfois agrémenté d'un côté majestueux habite ses gravures. « Jeux de Nuit » et « Danse de Sélène » en fournissant les meilleurs exemples.

On savait *Yann Le François* remarquable dans les pastels. Il nous en apporte une nouvelle démonstration dans ses « Bouquets de Roses » — « Sous-Bois » — « Chalutier en pleine mer ». On peut dire que c'est du « bien observé et du bien exécuté ». Nous regrettons quand même ses statues.

Huilés, pastels et lucre (petits formats) portent la signature de *Yvon Guilloux*. Personne n'ignore l'amour que l'auteur porte aux couleurs et aux lumières de la saison automnale. Nous regrettons que notre ami Lamballais ne nous présente pas davantage d'œuvres de nos sites de Lamballe; coup de chapeau tout de même pour son « Hommage à Pablo-Casals ».

La Parisienne *Eliane Bergelin*, dans son style très personnel, n'hésite pas à habiller de lumière des œuvres hautes en couleur de feu. On remarque aussi une abondante musique dans ses tableaux. La présence de ce grand et talentueux peintre Parisien rehausse l'affiche de ce Salon Régional.

Dany Lucas, qui fut l'élève de Salle, nous fait découvrir 13 huiles récentes; « Les Marais » « Les Rivières » « La Campagne » de son Morbihan. Les « Natures Mortes » restent les thèmes chers à Lucas.

Thérèse Daniel Bonnefoy donne beaucoup de contrastes à ses huiles, ce qui ajoute à la vie de ses tableaux; on a même l'impression que ses « Pommiers en Fleurs » ont quelque chose de velouté. Elle excelle dans les paysages bigoudens.

Enfin la jeune Lamballaise *Françoise Vrot*, exceptionnellement acceptée par le Comité parmi ces professionnels, possède d'indiscutables talents d'aquarelliste. Les visiteurs s'arrêteront avec plaisir devant les images locales comme le lavoir de Saint-Martin.

Françoise Vrot nous honore en entrant dans le rang des membres de notre Association. Nous l'encourageons à poursuivre dans cette voie.

Rolland Tostinvint est non seulement un fameux personnage, mais il est encore un précieux témoin de notre temps et de notre région ; il est aussi un potier-céramiste dont les œuvres ne peuvent pas laisser indifférent. Ce « 8^e Salon d'Automne » nous offrait l'occasion d'approcher les merveilles de Rolland Tostinvint dont un excellent modelage de saint Martin sur son cheval, coupant son manteau devant un pauvre, et un bas relief d'un saint Martin plus grand format.

Ce Salon était honoré par la présence du Colonel Rémy, de Monsieur Fernand Labbé maire de Lamballe, des Conseillers Municipaux, des Maires associés, de Monsieur Sébastien Couepel, Conseiller général, maire d'Andel, de Monsieur de Bagneux, Sénateur Maire de Quintin, de notre Président et d'une foule de personnalités et d'amis, qui reviennent fidèlement encourager des efforts et découvrir des talents toujours renouvelés.

Le Colonel Rémy nous confiait sa satisfaction de présider un tel vernissage parmi cette foule d'amis, et des jeunes et talentueux artistes. Il proposait de revenir parmi nous dans notre vieille capitale du Penthièvre pour une prochaine occasion. Espérons que nous saurons la saisir pour une causerie sur ses années au service de la France libre à Londres, ou peut-être pour la signature d'un de ses prochains livres.

La peinture et les lettres... n'est-ce pas toujours l'ART...

Maryvonne GUILLOUX.



Le Colonel Rémy signe le livre d'or en présence du Président et de Mme A. Penvern

« Les Amis du Vieux Saint-Jacut »

(Communiqué)

Sous cette dénomination vient de se créer une association dont le but est la mise en valeur des richesses culturelles et historiques de la presqu'île de Saint-Jacut célèbre par son abbaye et son attachant peuple de pêcheurs.

Elle édite deux fois par an une revue illustrée de 28 pages format 21 x 27. Deux numéros sont déjà parus.

La cotisation fixée à 50 F. pour 1983 donne droit aux numéros annuels.

Pour en faire partie, il vous suffit d'envoyer votre adhésion et votre chèque à Monsieur BIHR.

11, rue Dalayrac, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.



Qui...? Fait... quoi...?

La rubrique « Qui fait quoi? » a pour but de confirmer dans leurs fonctions ceux qui ont déjà pris des responsabilités, de compléter cette liste en y incluant les nouvelles bonnes volontés, enfin de rechercher et de créer des activités supplémentaires.

Il n'est un secret pour personne que le succès des « Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre », depuis sa création, est dû au dévouement et à l'opiniâtreté de notre Président Georges Penvern, qui, il faut que cela soit dit, se trouve, d'autre part, face aux servitudes de son métier.

Au stade du développement de notre association: sa progression, son renom, seront désormais subordonnés à la multiplication des initiatives, du bon ordre, de la méthode dans l'exécution des tâches et aussi au fait que nos projets, qu'ils soient beaux ou modestes puissent se traduire très vite par des réalisations. Ceci se fera d'autant mieux que nous serons nombreux à nous y atteler et que les postes de responsabilités se trouveront pourvus.

Il a été démontré à la dernière assemblée générale que les uns et les autres sont animés par le désir de ne pas ménager leur peine.

Nous avons fait jusqu'ici de belles choses ensemble, nous voulons en faire encore; que chacun puisse avoir la satisfaction d'y être pour quelque chose.

R. TEXIER.

Équipes de fonctionnement

Distribution de bulletins et de lettres:

Monsieur André BLANCHARD, 5, rue de la Garde. Tél. 31.03.98
Zone de la Garde, Jeu de Paume, Beloir.

Monsieur Pierre BLANCHARD, 5, rue des Saints Pals. Tél. 31.01.93
Zone de la rue St-Lazare. Place St Barthélémy, rue de Penthièvre et Chateaubriand.

Monsieur Claude LORILLARD. 31, rue du Val. Tél. 31.17.61.
Zone rue du Val.

Monsieur et Madame LE COZANNET. 6, rue Charles Cartel. Tél. 31.00.29.
Zone rue Charles Cartel.

Monsieur et Madame REVEL, 70, rue du Docteur Lavergne. Tél. 31.34.79.

Zone rue du Docteur Lavergne, Le Bocage.

Madame ROPERS, 14, rue du Général Leclerc.

Zone rue du Général Leclerc.

Monsieur DUPONT, Boulevard des Ursulines.

Zone Saint-Martin.

Mlle LE GAL Marie, rue Druette. Tél. 31.05.29.

Zone rue Druette, quartier Balavoine. Le Chalet.

Monsieur PLE Bernard, rue Yves Charpentier. Tél. 31.02.81

Zone rue Yves Charpentier, rue de Bouin, Bd Jobert.

Madame TEXIER, 25, rue Mme Rouxel-Bertin. Tél. 31.19.83.

Zone rue Mme Rouxel Bertin, rue Hercouët.

Madame AUFFRAY S., 10, rue Maréchal Foch. Tél. 31.20.70.

Zone rue Maréchal Foch. La Ville Gaudu. Le Champ de la Bataille, rue

du Cimetière (suppléant: Monsieur GUEDON, 4, rue de Belle-Issue. Tél. 31.02.95).

Mlle Suzanne LÉNA, 23, rue Docteur Calmette. Tél. 31.08.74. Zone

Centre-Ville.

Monsieur BARBOT Paul, Bourg de la Poterie. Tél. 31.13.79.

Zone la Poterie. Trégomar.

Monsieur et Madame Eugène HINGANT. Noyal. Tél. 31.14.07.

Zone NOYAL.

Mademoiselle HAMON Fernande, 14, rue Baratoux. St-Brieuc.

Tél. 61.08.15. Zone ST-BRIEUC.

Monsieur KERDRAON Alain, 10, rue Jules Simon, ST-BRIEUC.

Tél. 61.58.57. Zone ST-BRIEUC.

N.B. L'équipe de distribution de bulletins est la même que celle de distribution de courrier sauf pour Saint-Brieuc: Mlle Hamon et M. Kerdraon seront seulement chargés de la distribution des bulletins, les lettres pour Saint-Brieuc seront adressées par la poste aux intéressés.

Confection d'enveloppes à poster:

M. Roger TEXIER, Mme R. TEXIER, M. GUEDON, M. HINGANT, Mme HINGANT, Mlle LE GAL, Mme AUFFRAY, Mme AUBRY.

Correction des manuscrits et des épreuves d'imprimerie pour la rédaction du bulletin:

Mme PILLON, Mme AUBRY, Mme BAUDET, Mme HINGANT, Mme TEXIER, Mlle HAMON, Mme ROPERS, Mme Suzanne COLLET, M. Roger TEXIER, M. COUSIN (s'il peut se rendre disponible).

Mise en ordre des épreuves. Table des matières avant le bon à tirer: M. Pierre HALNA du FRETAY, M. Georges PENVERN.

Dactylographie à domicile:

Mlle BRUNARD Marie-Thérèse, E32 Résidence de la Garde. Tél. 31.21.37.

Mme OURVOIS, Résidence de la Garde. Tél. 31.01.21.

Mme DANIEL (Mlle COCHIN), Les Haras.

M. MENARD R., Les Hauts Bois, rue Mouexigné. Tél. 31.00.34.

Mme TEXIER Roger, 25, rue Rouxel-Bertin. Tél. 31.19.83.

M. PLÉ Bernard, rue Yves Charpentier. Tél. 31.02.81.

Secrétariat sans dactylographie:

Mlle LE GAL, Monsieur Georges GUÉDON.

Archivage des papiers de fonctionnement:

M. GUEDON, Mlle LE GAL, Mme HINGANT, Mme TEXIER.

Archives de l'Association:

Monsieur de LORGERIL. Tél. 31.82.29; Monsieur Georges PENVERN. Tél. 31.05.66; Monsieur Pierre HALNA du FRÉTAY et Madame. Tél. 31.61.05.

Nettoyage, entretien, mise en ordre des locaux (Hôtel du Pilori).

Monsieur Pierre CHAPLAIN, Monsieur et Madame REVEL, Monsieur GUEDON, Madame ROPERS, Madame AUFFRAY, Mademoiselle LE GAL, Monsieur René MENARD, Madame PENVERN, Madame GUILLOUX, Madame TEXIER.

Musée

Responsable Mme REVEL. Monsieur Georges PENVERN, Monsieur Roger TEXIER, Monsieur Georges GUÉDON.

Salon d'Automne:

Responsable: Mme Maryvonne GUILLOUX, M. Yvon GUILLOUX, Mme ROPERS, famille VROT, M. Pierre BOURGES, M. Pierre LABBÉ, M. Roger TEXIER, M. Georges PENVERN, Anny PENVERN.

Bibliothèque:

Responsable: Mme PILLON, Mme AUBRY, M. Pierre HALNA du FRÉTAY, M. Georges PENVERN (si nécessaire une équipe complémentaire peut être constituée, en particulier pour la confection du catalogue et numérotage des livres).

Table ronde histoire:

Responsable: M. Daniel de LA MOTTE ROUGE. Membres: M. TOS-

TIVINT, M. LE GAL La SALLE, M. Pierre AMIOT, Mlle HAMON, Mme BAUDET, M. Michel DUBOIS, M. Louis ROCHE, M. COUE Albert, Mme PILLON, Mme DAYOT, M. GUEDON, M. Daniel PLESTAN, M. DAVY, M. Pierre HALNA du FRETAY, M. Georges PENVERN, M. Roger TEXIER.

Commission du bulletin:

Responsable: M. Pierre HALNA du FRETAY. Sont membres de droit les membres du Comité et les membres de la commission histoire concernés par les articles à paraître. Il peut en outre être fait appel à tous les membres dont la qualification sur un point donné peut être utile.

Cartes postales anciennes:

M. MORIN (Ecole Maternelle Lamballe « Le Télégramme ». Tél. 31.01.58. M. Georges PENVERN.

Protection des monuments et des sites:

Responsable: M. Daniel de LA MOTTE ROUGE, M. Georges PENVERN, M. Pierre HALNA du FRETAY, M. Jean de LORGERIL.

Billets d'entrée du Musée:

Mme JARNOUX.

CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE-1983

Thème 1983: toutes les activités humaines de Lamballe — Industrie, artisanat, agriculture, culte, écoles, marché du jeudi, haras, SNCF, foires, etc... etc... soit toutes les activités qui mériteront l'attention des générations futures. En principe (sauf exception) en noir et blanc. Les bons clichés seront tirés en 18/24 et exposés au Salon d'Automne puis mis en album.

Inscription des amateurs chez M. Roger TEXIER, 25, rue Rouxel Bertin, Lamballe.

Dans cette répartition des tâches si des compétences sont passées inaperçues, aucune liste n'est limitative, les bonnes volontés complémentaires seront bien accueillies dans toutes les équipes.

Le carnet de l'Association

Naissances

— Naissance de François, fils de Jean-Luc et de Sylvie MEHEUT-LECOINTRE (membres) et petit-fils de nos amis, M. et Mme Maurice LECOINTRE (membres).

— Naissance de Lucie GODARD, petite fille de nos amis, M. et Mme Charles ALLAIN (membres).

— Naissance de Yann BOSCHAT, petit fils de nos amis, M. et Mme André BOSCHAT (membres).

Nous adressons des souhaits de longue vie aux bébés avec tous nos compliments aux heureux parents.

Mariages

Mariage de notre ami M. Yvon BOSCHAT (membre), fils de nos amis M. et Mme André BOSCHAT (membres) avec Mademoiselle Evelyne BOUQUET.

— Mariage de Mademoiselle Agnès LEBEVRE, fille de nos amis M. et Mme Jean-Philippe LEFEBVRE (membres), avec M. Michel BADIALI.

— Mariage de M. Alain MAGUEUR, fils de nos amis, M. et Mme, Yves MAGUEUR (membres) avec Mademoiselle Dania MACÉ.

— Mariage de Notre Ami René GOINGUENET, capitaine de la Compagnie des Sapeurs Pompiers (membre) avec Madame Marie-Thérèse LABBÉ.

Nous renouvelons toutes nos félicitations à nos amis avec nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Nos peines

— Décès de notre ami, Monsieur l'abbé Jean LAURENT (membre) recteur honoraire de QUESSOY (ancien vicaire de Saint-Jean de LAMBALLE), beau-frère de Madame Marguerite LAURENT (membre), oncle de nos amis Maryvonne et Yvon GUILLOUX (membres).

— Décès de Madame M. Th. LE GAL La SALLE, mère de notre ami M. Jean-Pierre LE GAL La SALLE (membre).

— Décès de Madame Joëlle LEFEUVRE, fille de nos amis M. et Mme Roger TEXIER (notre Vice-Président).

— Décès de Monsieur Joseph ROUXEL, père de nos amis M. et Mme Joseph ROUXEL (membres).

— Décès de Monsieur Yves HALNA du FRETAY (membre), époux de Madame Yves HALNA du FRETAY (membre), père de Monsieur Christian HALNA du FRETAY (membre).

— Décès de Monsieur Charles ECARY, oncle de Madame et Monsieur Pierre HALNA du FRETAY (membres).

— Décès de Madame Vve. LARDOUX, épicière à TREGOMAR (membre).

— Décès de Madame H. LECOINTRE. Décès de Monsieur A. LECOINTRE, parents de nos amis M. et Mme Maurice LECOINTRE (membres) et grands parents de M. et Mme Jean-Luc MEHEUT (membres).

— Décès de Mme Joseph LE TINIER épouse de notre ami Jo LE TINIER, président des « AMIS DE PONTIVY » (membre du Bureau de la Fédération des Amis des Villes et des Pays de Bretagne), belle-sœur de nos amis M. et Mme PAUL LENA (membres).

Nous renouvelons à tous nos amis dans la peine nos condoléances les plus sincères.



Distinctions poétiques en 1982

Nous avons le plaisir de vous annoncer les nouveaux succès poétiques glanés en 1982 par notre amie, Madame Madeleine ANDRÉ-BOULAIN, membre de la S.A.C.E.M.:

— premier prix de la ville de PORNICHET « Aux Jeux Floraux de la BAULE ».

— prix de Poésie libre « Aux Jeux Floraux de la ROCHE-SUR-YON ».

— second prix du Conte « Aux Jeux Floraux de MONTRÉAL » (Québec).

— Sélectionnée parmi les 24 meilleurs poèmes de l'Épi d'Or à ISSOUDUN.

— Second prix de Prose Littéraire et « mention d'Honneur » en Poésie tous âges « Aux Jeux Floraux de SAINT-NAZAIRE ».

— Diplôme de Mention Spéciale « A l'Institut Académique de PARIS ».

— Première Médaille du Sonnet à l'Académie du Disque de Poésie.

— Mention du Prix Pierel « Aux Joutes Le Borée de BILLY-MONTIGNY ».

— Mention du Prix Bénita Azais-Carrère à la Section littéraire du Midi Chante à TOULOUSE.

Nous lui adressons tous nos compliments.

Racines

Le tout petit village où j'aime retrouver
Le toit qui me vit naître et berça mon enfance
Est frisson de bonheur et bien doux messenger
Délicieux nectar tout vibrant d'espérance.

L'heure calme et sereine en son enchantement
Ensoleille mon cœur, paillette mes pensées
Les souvenirs lointains venant d'un même élan
Glissent furtivement leurs rires en fusées

Tendre et plaintive voix éveillant le passé
Dans la chanson du temps elle monte légère
M'apporte le miroir chèrement caressé
Evoquant une image au parfum de mystère

Revivre les instants du charme d'autrefois
Tourner pieusement quelque lointaine page
Où s'écoulaient des jours sous de paisibles toits
Romantiques matins d'un divin paysage

Soulever le rideau de l'étoffe, du temps
M'attarder près de l'âtre où ferveur et tendresse
Dans un duo d'amour l'âme des grands-parents
Flotte éternellement sa sublime caresse.

Les échos de jadis résonnent, palpitants
Pleins de belles couleurs, roses et opalines
Folâtrant dans l'azur leurs bouquets de printemps
Si doux résonne en moi l'appel de mes racines!

Madeleine ANDRÉ-BOULIN.